

LAFORTUNE, Hélène et Normand ROBERT, *Inventaire des minutes notariales de Jacques-Eugène Faribault, 1831-1840*. Montréal, Société de recherche historique archiv. histo. Inc., 1981. XVIII-382 p. (Coll. « Parchemin », vol. 2). \$19.00.

Jacques Mathieu

Volume 35, Number 4, mars 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304019ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304019ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Mathieu, J. (1982). Review of [LAFORTUNE, Hélène et Normand ROBERT, *Inventaire des minutes notariales de Jacques-Eugène Faribault, 1831-1840*. Montréal, Société de recherche historique archiv. histo. Inc., 1981. XVIII-382 p. (Coll. « Parchemin », vol. 2). \$19.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 35(4), 598–599. <https://doi.org/10.7202/304019ar>

LAFORTUNE, Hélène et Normand ROBERT, *Inventaire des minutes notariales de Jacques-Eugène Faribault, 1831-1840*. Montréal, Société de recherche historique archiv. histo. Inc., 1981. XVIII-382 p. (Coll. «Parchemin», vol. 2). \$19.00

Cet ouvrage est le deuxième répertoire d'une série de sept que les auteurs entendent consacrer aux notaires qui ont exercé dans la région de L'Assomption à la fin du XVIIIe siècle et dans la première moitié du XIXe siècle. Il s'inscrit nettement dans la tradition des inventaires publiés par Pierre-Georges et Antoine Roy pour le Régime français.

Fruit de l'initiative de jeunes diplômés en histoire, l'entreprise est louable à plus d'un titre. Elle ouvre aux chercheurs un type de documents d'une richesse reconnue pour une période non couverte jusque-là par les archivistes. Aux scientifiques, elle offre un instrument de recherche de haute qualité. L'ouverture sur le XIXe siècle donne à cet ouvrage une valeur pédagogique. La réalisation technique est très satisfaisante. Le relevé des 1 785 actes est minutieux et précis: identification des personnes, de leur métier ou profession, résumé succinct du contenu de l'acte. Deux index, l'un onomastique, l'autre par catégories d'actes permettent un repérage rapide de l'information. Si ce deuxième index marque un pas en avant en regard des publications gouvernementales, il y gagnerait à être élargi pour comprendre les métiers ainsi que les types de biens concernés par une vente, une quittance ou une obligation.

L'ouvrage est produit à 300 exemplaires et en majeure partie selon un procédé photostatique, ce qui en assure une diffusion satisfaisante à un prix raisonnable.

De semblables réalisations obligent à s'interroger sur la politique de diffusion et de publication des instruments de recherche en archivistique au Québec. D'autres formes d'instruments de repérage — comme des inventaires-index — seraient-elles préférables? Les Archives nationales du Québec joueront-elles un jour un rôle initiateur en ce domaine? Proposeront-elles une politique dynamique, planifiée, axée sur les besoins et dont les objectifs et le processus de réalisation auront été clairement définis?

*Département d'histoire  
Université Laval*

JACQUES MATHIEU